Insee Conjoncture Provence-Alpes-Côte d'Azur

my month on the

N° 8
Janvier 2016

L'activité régionale toujours convalescente

u troisième trimestre 2015, l'activité des pays émergents a faiblement redémarré. Elle est restée solide et plus homogène au sein des économies avancées. La croissance s'est en effet tassée dans les pays anglo-saxons et à peine infléchie en zone euro. Elle a au contraire rebondi en France (+ 0,3 %), portée par la reprise de la production manufacturière et une accélération dans les services marchands. L'économie française a bénéficié d'une demande intérieure bien orientée mais a été pénalisée par la contraction de ses exportations. L'emploi salarié marchand s'est stabilisé au troisième trimestre et le taux de chômage a augmenté de 0,2 point par rapport au deuxième trimestre 2015.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'emploi salarié marchand n'a pas confirmé l'embellie du trimestre précédent (– 0,2 % après + 0,8 %). Le taux de chômage régional est reparti à la hausse pour s'établir à 11,8 %. La demande d'emploi de catégorie A est mieux orientée ce trimestre mais le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée s'est encore fortement accru. Portée par la clientèle étrangère, notamment européenne, la fréquentation hôtelière a de nouveau progressé ce trimestre.

Vincent Delage, Philippe Winnicki, Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rédaction achevée le 20 janvier 2016

L'emploi salarié rechute

Au troisième trimestre 2015 en Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'emploi salarié dans les secteurs concurrentiels hors agriculture et particuliers employeurs diminue de 0,2 % (figure 1). Cette baisse fait suite au rebond enregistré le trimestre précédent (+ 0,8 %). À la fin du mois de septembre 2015, il y avait dans notre région 1 109 260 salariés dans les secteurs concurrentiels, soit presque 2 000 de moins qu'en juin.

Dans les services marchands hors intérim, l'emploi connaît un coup d'arrêt (-0.1 %) après une progression ininterrompue depuis le début de l'année (figure 2). Les sous-secteurs jusqu'alors les plus dynamiques sont particulièrement touchés. Ainsi dans « l'hébergement et la restauration » et dans « les transports et entreposage », les effectifs diminuent de 0.5 % après deux trimestres consécutifs de hausse. L'« informatique et communication », en progression depuis fin 2014, perd plus de 500 emplois.

À l'inverse, les effectifs des « activités financières et d'assurance » et des « services aux entreprises » augmentent encore de 0,4%, soit respectivement 200 et 650 emplois supplémentaires. Les « activités immobilières » repartent à la hausse (+0,7%), après la baisse enregistrée au deuxième trimestre (-0,4%).

L'emploi intérimaire *(figure 3)* subit une correction à la baisse après une progression, il est vrai, exceptionnelle le trimestre précédent (– 2,1 % après + 11,2 %). Sa croissance en rythme annuel reste néanmoins très vigoureuse (+ 11,2 %), soit 3 500 emplois supplémentaires.

Le commerce résiste à la baisse générale. Il enregistre pour le troisième trimestre consécutif une augmentation de ses effectifs (+0.1% après + 0.8%).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

Provence-Alpes-Côte d'Azur
 France métropolitaine

Indice base 100 au 1er trimestre 2005

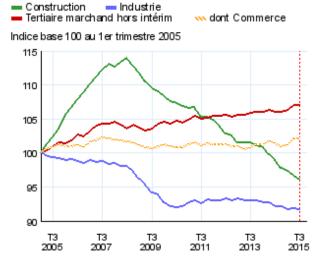


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles ; données provisoires pour le 3° trimestre 2015. Source : Insee, estimations d'emploi

Insee

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Paca



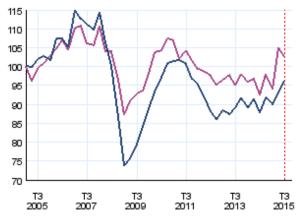
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles ; données provisoires pour le 3° trimestre 2015. Source : Insee, estimations d'emploi

3 Évolution de l'emploi intérimaire

Provence-Alpes-Côte d'Azur
 France métropolitaine

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ: emploi salarié en fin de trimestre; données corrigées des variations saisonnières. Note: données trimestrielles; données provisoires pour le 3° trimestre 2015. Source: Insee, estimations d'emploi

L'emploi dans la construction, en baisse quasi ininterrompue depuis 2008, ne se reprend pas ce trimestre. Il recule à nouveau de 0,5 %, le secteur perdant ainsi près de 3 000 emplois en un an.

L'emploi dans l'industrie, qui avait légèrement redémarré au deuxième trimestre (+0,1%), est de nouveau orienté à la baisse avec 200 salariés de moins, soit -0,2%. Ce recul épargne toutefois la « fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines » dont l'emploi accélère (+1,7%) après +0,3%, soit près de 300 salariés supplémentaires). Les effectifs de « l'industrie extractive, énergie, eau, gestion des déchets, raffinage » augmentent aussi, mais moins fortement qu'au second trimestre (+0,3%) après +1,1%). L'emploi dans les autres sous-secteurs industriels est en revanche en baisse : dans la « fabrication de matériel de transports » et l'« agroalimentaire » les effectifs diminuent respectivement de 0,4% et 0,3%. La « fabrication d'autres produits industriels » est particulièrement touchée : 500 emplois de moins, soit -0,7%.

Pour autant, l'emploi industriel semble en passe de se stabiliser. Son rythme annuel est passé de -1,0% mi-2014 à -0,5% actuellement.

En France métropolitaine, les effectifs salariés hors agriculture et particuliers employeurs ont légèrement augmenté ce trimestre

(+ 0,1 % après + 0,2 %). Contrairement à Paca, les effectifs de l'intérim continuent de progresser fortement (+ 3,0 % après + 3,8 %) et expliquent l'évolution positive de l'emploi. Les secteurs du commerce et des services marchands hors intérim ont ralenti (respectivement + 0,1 % après + 0,2 %, et + 0,2 % après + 0,4 %). Enfin, la construction et l'industrie enregistrent toujours une baisse de leurs effectifs (respectivement – 0,8 % après – 0,7 %, et – 0,4 % après – 0,3%).

Nouvelle hausse du taux de chômage

Le taux de chômage localisé est reparti à la hausse en Provence-Alpes-Côte d'Azur au 3° trimestre 2015. Il s'établit désormais à 11,8 % de la population active, soit +0,2 point par rapport au trimestre précédent (*figure 4*). Sur un an, il augmente également de 0,2 point.

4 Taux de chômage

Provence-Alpes-Côte d'Azur
 France métropolitaine

Note : données trimestrielles ; données provisoires pour le 3° trimestre 2015. Source : Insee, taux de chômage localisé (région) et au sens du BIT (France)

Tous les départements de la région sont concernés par cette augmentation du chômage. Avec + 0,4 point, le Vaucluse enregistre la plus forte hausse et le taux de chômage s'établit à 13,2 %. Dans les départements alpins, il augmente de 0,3 point pour atteindre 12,0 % dans les Alpes-de-Haute-Provence et 9,6 % dans les Hautes-Alpes. Le taux de chômage est de 11,0 % dans les Alpes-Maritimes, 12,2 % dans les Bouches-du-Rhône et 11,5 % dans le Var. Dans ces trois départements, il gagne 0,2 point.

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi dans les catégories A, B et C se stabilise par rapport au trimestre précédent. Il diminue même légèrement $(-0.4\,\%)$ pour ceux n'ayant aucune activité c'est-à-dire la catégorie A. Les hommes ont davantage bénéficié de ce mouvement favorable que les femmes $(-0.6\,\%$ contre -0.2%). Ils restent néanmoins majoritaires $(52.8\,\%$ des demandeurs de catégorie A). La situation des jeunes chômeurs a connu une embellie au 3° trimestre : la demande d'emploi des moins de 25 ans de catégorie A a ainsi reculé de $4.0\,\%$ par rapport au trimestre précédent contre $+2.1\,\%$ pour les 50 ans et plus.

En revanche, le chômage de longue durée ne faiblit pas. Les demandeurs inscrits depuis plus d'un an ont encore augmenté de 2,6% sur un trimestre, toutes catégories confondues.

En rythme annuel, la demande d'emploi continue certes de progresser mais à un rythme moins soutenu. Toutes catégories confondues, elle augmente de $6.0\,\%$ sur un an (contre $8.1\,\%$ le trimestre précédent) et de $2.8\,\%$ pour la catégorie A (contre $4.9\,\%$ le trimestre précédent). La situation des seules catégories B et C reste dégradée : $+14.0\,\%$ sur un an.

Les données les plus récentes sur la demande d'emploi ne font pas apparaître d'amélioration significative en fin d'année. Toutes catégories confondues, elle se maintient sur un rythme annuel de 6,0 %.

En France métropolitaine, le taux de chômage au sens du BIT s'est établi à 10,2 % de la population active au 3° trimestre 2015. Comme en Paca, il a augmenté de 0,2 point sur un an.

Au niveau national, la hausse du nombre d'inscrits à Pôle Emploi sur un an est moins forte qu'au deuxième trimestre (+ 5,8 % après + 7,1 %). Pour les chômeurs de catégorie A, cette progression s'atténue tandis qu'elle s'intensifie pour ceux de catégories B et C.

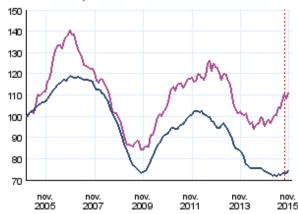
Reprise des permis de construire

Fin septembre 2015, 38 600 logements sont autorisés à la construction en Provence-Alpes-Côte d'Azur (*figure 5*). Ce nombre a augmenté de 6,3 % par rapport au trimestre précédent confirmant la tendance désormais plus favorable (+ 5,5 % fin juin et + 0,9% fin mars). En comparaison, les permis de construire délivrés au niveau national ont peu évolué (+ 0,6 %). Sur un an, le nombre de logements autorisés a augmenté de 11,2 % en Paca, alors qu'il a diminué de 3,4 % en France métropolitaine.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS. Sit@del2

Le nombre de logements mis en chantier a légèrement augmenté en Paca ce trimestre, après une baisse le trimestre dernier (+ 1,0 % par rapport au trimestre précédent, contre – 4,9 % fin juin). Depuis octobre 2014, la construction de 31 100 logements a commencé dans la région, soit une baisse de 3,4 % sur un an. En France métropolitaine, les mises en chantier ont également augmenté ce trimestre (+ 1,0 % par rapport au trimestre précédent). Sur un an, la hausse atteint + 0, 6 % au niveau national.

Après la hausse exceptionnelle du trimestre précédent, le nombre de logements mis à la vente a en revanche nettement reculé en Paca, passant de 4 560 logements au deuxième trimestre à 2 310 logements au troisième. Cette chute concerne uniquement les logements collectifs (–53,3 %). Le nombre de logements individuels augmente en effet de nouveau ce trimestre (+ 28,7%).

Le nombre de logements vendus a également baissé, mais moins fortement que celui des logements mis en vente (– 23,3 % soit 2 730 logements). Par conséquent, l'encours de logements prêts à être vendus baisse de 2,2 % ce trimestre (11 880 logements, contre 12 150 au deuxième trimestre 2015).

Belle saison estivale pour les hôtels

Conservant la dynamique des deux premiers trimestres de l'année, les nuitées dans les hôtels de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont augmenté au troisième trimestre 2015 (+ 3,5 % sur un an, soit près

de 300 000 nuitées supplémentaires) (figure 6). Cette hausse estivale a toutefois été plus marquée dans la plupart des autres régions touristiques. La fréquentation hôtelière a en effet fortement progressé en Corse (+7,5 %), en Rhône-Alpes (+5,5 %), en Bretagne (+5,0 %) et en Aquitaine (+4,3 %). L'Île-de-France a connu la même évolution que Paca (+3,4 %). Seule la fréquentation hôtelière en Languedoc-Roussillon a très faiblement augmenté (+0,8 %). Au total, en France métropolitaine, le nombre de nuitées hôtelières a de nouveau progressé au troisième trimestre 2015 (+3,3 % sur un an, après +1,9 % au deuxième trimestre).

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels





Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1. Suite au changement de classification début 2014, les données 2011 à 2013 ont été rétropolées.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

En Paca, la progression de la fréquentation hôtelière est essentiellement due à la hausse de la clientèle étrangère (+6,7%). La clientèle française continue de progresser légèrement (+0,8%) après +0,5% et +0,2% lors des deux premiers trimestres 2015).

La clientèle européenne (y compris la Turquie) est venue encore plus nombreuse ce trimestre (+ 6,1 %, soit 154 000 nuitées supplémentaires). Cette progression s'explique notamment par les touristes en provenance de la zone euro (+ 5,7 %). Les clientèles hollandaise (2 110 nuitées supplémentaires), espagnole (+ 9 260 nuitées), italienne (+ 13 060 nuitées) et surtout allemande (+ 43 220 nuitées) ont été plus présentes. À l'inverse, les Belges se sont moins déplacés dans notre région (8 260 nuitées de moins).

La hausse de fréquentation de la clientèle européenne s'explique aussi par un retour des touristes européens hors zone euro (+ 5,4 %). Les clientèles anglaise (24 470 nuitées supplémentaires) et suisse (+ 9 470 nuitées) sont venues plus nombreuses cet été dans notre région. À l'inverse, la fréquentation hôtelière des touristes d'Europe de l'Est a très légèrement diminué (900 nuitées de moins).

Déjà en hausse de 4 % au trimestre précédent, la clientèle lointaine (hors Europe) a de nouveau fortement augmenté au troisième trimestre (+9,1 %). Ce sont toujours les touristes en provenance des États-Unis (+46 230 nuitées) et de Chine (+55 000 nuitées) qui contribuent le plus à cette hausse. Avec 12 810 nuitées supplémentaires sur un an, la fréquentation de la clientèle en provenance des pays du Maghreb poursuit sa forte progression. À l'inverse, les clientèles russe et japonaise sont toujours en très forte baisse (respectivement –18,7 %, soit 40 665 nuitées de moins et –19,0 %, soit 10 390 nuitées de moins).

Pour l'arrière-saison, les premières données disponibles pour les mois d'octobre et novembre confirmeraient l'orientation favorable de la fréquentation des hôtels de Paca.

Baisse des créations de micro-entreprises

La baisse du nombre de créations d'entreprises se poursuit au troisième trimestre 2015, moins fortement cependant qu'au trimestre précédent (-1,9%) sur un an après -7,1% (figure 7). Ce constat est toutefois à relativiser, la baisse des créations étant exclusivement imputable à la chute des micro-entreprises (-21,6%). En revanche, la création d'entreprises « traditionnelles » est en net regain (+19,3%). Paca connaît ainsi la même tendance qu'au niveau national : -23,3% pour les micro-entreprises et +16,9% pour les autres entreprises.

Dans le même temps, les défaillances d'entreprise ralentissent en Paca : +0.9% sur un an, après +3.0% au trimestre précédent. Au niveau national, le nombre de défaillances diminue pour la première fois depuis trois ans (-0.6%).

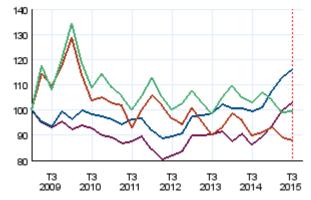
En Paca, comme au trimestre précédent, les secteurs en difficultés restent la construction et l'hébergement-restauration avec une centaine de défaillances chacun. En revanche, le nombre de défaillances diminue dans l'industrie (-16,3%), l'information et communication (-10,6%) et les activités immobilières (-10,3%).

Au total en Paca, il y a eu 13 600 entreprises créées et 1 300 entreprises en défaillance au troisième trimestre 2015. ■

7 Créations d'entreprises

- Provence-Alpes-Côte d'Azur hors micro-entr.
- France métro. hors micro-entr.
- Provence-Alpes-Côte d'Azur y/c micro-entr.
- France métro. y/c m icro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS) ; les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Contexte national - En France, l'activité a rebondi au troisième trimestre (+ 0,3 % après 0,0 % au deuxième trimestre)

En France, le PIB a progressé de 0,3 % à l'été 2015, porté par le rebond de la production manufacturière et par l'accélération de l'activité dans les services marchands. Alors qu'il tendait à se redresser depuis fin 2014, l'emploi salarié marchand s'est stabilisé au troisième trimestre 2015. Dans le même temps, le taux de chômage a augmenté. Le pouvoir d'achat des ménages, dont la progression atteindrait 1,7 % en 2015, son plus haut niveau depuis 2007, continue de soutenir leur consommation. Leur investissement en logement a continué de peser sur l'activité, mais cesserait de se replier d'ici mi-2016. Enfin l'investissement des entreprises accélérerait encore légèrement. Au quatrième trimestre, après les attentats meurtriers du 13 novembre à Paris, l'activité dans les services s'infléchirait à la baisse et le PIB n'augmenterait que de 0,2 %. Au premier semestre 2016, ces effets ne pèseraient quasiment plus et l'économie française accélérerait (+0,4 % par trimestre).

Contexte international - Au troisième trimestre, la progression de l'activité est restée solide dans les économies avancées

Dans les pays émergents, l'activité a faiblement redémarré au troisième trimestre 2015, après deux trimestres de fort ralentissement. La croissance semble se stabiliser en Chine, tandis qu'en Russie le PIB a cessé de se replier. Les importations des économies émergentes ont repris un peu d'élan, permettant une progression du commerce mondial à l'été après deux trimestres consécutifs de contraction.

Au troisième trimestre, l'activité a ralenti aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans la zone euro, le PIB s'est à peine infléchi à la baisse, pénalisé par un trou d'air dans les exportations. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la diffusion de la récente baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au premier semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur 17 rue Menpenti CS 70004 13395 Marseille Cedex 10

Directeur de la publication : Patrick Redor

Rédacteur en chef : Claire Joutard

ISSN : 2417-1638 (en ligne)

© Insee 2016

Pour en savoir plus :

Note de conjoncture nationale de décembre 2015, « Résistance »
 www.insee.fr/fr rubrique Thèmes / Conjoncture / Analyse de la conjoncture



